

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 30 (1912)

Heft: 246

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ct. de Vaud *Office des faillites du district de Moudon* (2241)

Faillie: Bloch, Pauline, négociante, à Moudon.

Date de la clôture: 19 septembre 1912, avec constatation que la faillie justifie complètement le déficit laissé par sa liquidation.

Widerruf des Konkurses — Révocation de la faillite
(B.G. 195 u. 817) (L.P. 195 et 817)

Kt. Zürich *Konkursamt Wiedikon in Zürich III* (2229)

Gemeinschuldner: Bertinatti, Francesco, Baugeschäft, Altstetten.

Datum der Konkursöffnung: 3. August 1912.

Datum des Widerrufes: 23. September 1912.

Konkurssteigerungen — Vente aux enchères publiques après faillite
(B.G. 267.) (L.P. 267.)

Kt. Zürich *Konkursamt Aussersihl in Zürich III* (2228*)
im Auftrage des Konkursamtes Oberstrass

Im Konkurs der Firma E. Angst-Schäffer, Baugeschäft, Bahnhofstrasse Nr. 6, in Zürich IV, gelangt Dienstag, den 29. Oktober 1912, nachmittags 3 Uhr, im Restaurant Hardplatz, in Zürich III, Hardplatz Nr. 7, auf erste öffentliche Steigerung:

Kat.-Nr. 7837. 30 Aren 36,4 m² Bauplatz am Hardplatz in Zürich III, mit dem darauf im Bau begriffenen vier Neubauten.

Die Steigerungsbedingungen liegen zur Einsicht auf.

Kt. Zürich *Konkursamt Wädenswil* (2239*)

Gemeinschuldnerin: Firma A. Bachmann u. Comp., Werkstätte für kunstgewerbliche Metallarbeiten, in Richterswil.

Ort, Tag und Stunde der Steigerung: Montag, den 7. Oktober 1912, nachmittags 2 1/2 Uhr, im Hotel du Lac, in Wädenswil.

Gantobjekte: 40 Aktien der Zürcher Handelsbank und Buchguthaben im Betrag von ca. Fr. 450.

Kt. Bern *Konkursamt Interlaken* (2258)

II. Steigerung

Im Konkurs des Probst, Johann, gewesener Hotelier in Beatenberg, wird Freitag, den 8. November 1912, nachmittags 3 Uhr, im Hotel Beauregard, in Beatenberg, auf eine Steigerung gebracht:

Die ideelle Hälfte von einer Besitzung in der Bäuerl Schmoecken, Gemeinde Beatenberg, enthaltend:

- 1 Ein für Fr. 134,400 brandversichertes Hotel- und Pensionsgebäude, Hotel Schönegg genannt.
- 2 Ein dabeistehendes für Fr. 18,200 brandversichertes Chalet oder Wohnhaus mit Waschhaus und Holzschoß.
- 3 Ein für Fr. 500 brandversichertes Eisengebäude.
- 4 Die Plätze worauf diese Gebäude stehen, nebst Anlagen, Wiesen und Mattland und Waldung, Weidli genannt, Halte 64,46 Aren.

Ferner werden mitversteigert die zum Geschäftsbetrieb dieser Hotelbesitz dienenden Beweglichkeiten, Mobilier, Schiff und Gesobir, zur Hälfte im Schatzungswerte von Fr. 23,600.

Grundsteuerschätzung: Fr. 78,100; amtliche Schätzung: Fr. 65,000.

An der ersten Steigerung fiel kein Angebot.

Die Steigerungsdinge sind vom 29. Oktober 1912 an im Bureau des Konkursamtes Interlaken zur Einsicht aufgelegt.

Ct. de Berne *Office des faillites de Porrentruy* (2234)

Vente d'immeubles

Le mardi, 5 novembre 1912, dès les 10 heures du matin, au Café National, à Porrentruy, il sera procédé à la vente aux enchères publiques des immeubles ci-après décrits, dépendant de la faillite O. Lachat et C^{ie}, ci-devant fruitiers, à Porrentruy, savoir:

Ban de Porrentruy.

Art. 517, 518, Rue du Marché, habitation, estimation cadastrale fr. 35,000, assise de 1 à 42 m², fr. 1850; total x fr. 36,850.

Date du cabier des charges à l'office: 25 octobre 1912.

Ct. de Genève *Office des faillites de Genève* (2230/32)

Vente immobilière — Deuxième enchère

Faillie: Colombo-Grevaz, entrepreneur de bâtiments, à Carouge. Jour, heure et lieu de la vente: Jeudi, 31 octobre 1912, à dix heures du matin, à Genève, dans les bureaux de l'office des faillites, Rue de l'Evêché 1.

Désignation des immeubles à vendre: Les immeubles à vendre sont inscrits sur les registres du nouveau cadastre des communes de Plainpalais et de Lancy, et seront adjugés en deux lots.

Ils consistent en:

Premier lot (sur la commune de Plainpalais). La parcelle 4979, feuille 14, d'une contenance de 2 ares 73 mètres 60 décimètres, sur laquelle existe, Boulevard de St-Georges, le bâtiment, portant au cadastre le n° 1243, d'une surface de 2 ares 37 mètres 70 décimètres, servant de logement, construit en maçonnerie.

Second lot (sur la commune de Lancy): 1^o La parcelle 2861, feuille 5, d'une contenance de 7 ares 50 mètres, nature pré; 2^o la parcelle 3332, feuille 5, d'une contenance de 6 ares 30 mètres, nature pré.

C'est avec toutes appartenances et dépendances, sans exception ni réserve et tous objets ou constructions placés sur les dits fonds, pour leur exploitation ou à perpétuelle demeure.

Mises à prix: Les fonds à vendre seront adjugés même au-dessous des mises à prix suivantes, montant de l'estimation: 1^{er} lot: Cent cinquante-trois mille francs (fr. 153,000); à la dernière enchère (12 septembre 1912), il n'a pas été fait d'offre; 2^o lot: Huit mille deux cent quatre-vingts francs (fr. 8280).

Avis: L'état des charges et les conditions de la vente sont déposés à l'office des faillites de Genève, où chacun peut en prendre connaissance.

Faillie: Société immobilière du « Château B », au Petit-Saconnex, Genève.

Jour, heure et lieu de la vente: Mercredi, 30 octobre 1912, à 10 heures du matin, à Genève, dans les bureaux de l'office des faillites, Rue de l'Evêché 1.

Désignation des immeubles à vendre: Les immeubles à vendre sont inscrits sur les registres du nouveau cadastre de la commune du Petit-Saconnex, et seront adjugés en un lot.

Ils consistent en:

La parcelle 3433, feuille 18, d'une contenance de 8 ares 78 mètres, sur laquelle existe, Rue du Château, le bâtiment, portant au cadastre le

n° 1167, d'une surface de 3 ares 31 mètres 15 décimètres, à destination de logement, construit en maçonnerie.

C'est avec toutes appartenances et dépendances, sans exception ni réserve et tous objets ou constructions, placés sur les dits fonds pour leur exploitation ou à perpétuelle demeure.

Mise à prix: Les fonds à vendre ne pourront être adjugés au-dessous de la mise à prix de cent cinquante-sept mille francs, montant de l'estimation (fr. 157,000).

Avis: L'état des charges, tel qu'il résulte de l'état de collocation et les conditions de la vente, sont déposés à l'office des faillites de Genève, où chacun peut en prendre connaissance.

Faillie: Société immobilière du « Château C », au Petit-Saconnex, Genève.

Jour, heure et lieu de la vente: Mercredi, 30 octobre 1912, à 10 1/2 heures du matin, à Genève, dans les bureaux de l'office des faillites, Rue de l'Evêché 1.

Désignation des immeubles à vendre: Les immeubles à vendre sont inscrits sur les registres du nouveau cadastre de la commune du Petit-Saconnex, et seront adjugés en un seul lot.

Ils consistent en:

La parcelle 3432, feuille 18, d'une contenance de 8 ares 78 mètres, sur laquelle existe, Rue du Château, le bâtiment, portant au cadastre le n° 1137, d'une surface de 3 ares 31 mètres, à destination de logement, construit en maçonnerie.

C'est avec toutes appartenances et dépendances, sans exception ni réserve, et tous objets ou constructions placés sur les dits fonds pour leur exploitation ou à perpétuelle demeure.

Mise à prix: Les fonds à vendre ne pourront être adjugés au-dessous de la mise à prix de cent cinquante-deux mille francs, montant de l'estimation (fr. 152,000).

Avis: L'état des charges, tel qu'il résulte de l'état de collocation et les conditions de la vente sont déposés à l'office des faillites de Genève, où chacun peut en prendre connaissance.

Pfandverwertungs - Steigerung

(B.G. 188, 41 n. 88.)

Kt. Zürich *Betreibungsamt Affoltern b. Z.* (2264)
Grundpfandverwertung

I. Steigerung

Schuldnerin: Firma M. Meier-Ebrenberger in Seebach.

Pfandgegenüberin: Dieselbe.

Ort, Tag und Stunde der Steigerung: Samstag, den 2. November 1912, nachmittags 2 Uhr, im Restaurant « Waldegg », Affoltern (Zürich).

Eingabefrist: Bis 19 Oktober 1912.

Auflage der Gantbedingungen: Vom 23. Oktober 1912 an.

Grundpfand:

Ca. 24 Aren Acker im Kirchenacker, grenzend lant Protokoll. An die Kaufsumme hat der Käufer an der Steigerung Fr. 200 bar zu bezahlen.

Die Pflandgläubiger sowie alle übrigen Beteiligten an der zur Verwertung gelangenden Liegenschaft werden biemt aufgefordert, ihre Ansprüche an letztere, insbesondere für Zinsen und Kosten, dem Betreibungsamt Affoltern bei Zürich binnend der Eingabefrist anzumelden, unter der Androhung, dass nicht angemeldete Ansprüche von der Teilnahme am Ergebnisse der Verwertung insoweit ausgeschieden werden, als solche nicht durch das Grundprotokoll festgestellt sind.

Nachlassverträge — Concordats — Concordats

Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe

(B.G. 295—297 n. 800.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers

(L.P. 296—297 et 800.)

Den nachbenannten Schuldner ist für die Dauer von zwei Monaten eine Nachlassstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzubringen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Eine Gläubigerversammlung ist auf den unten bezeichneten Tag einberufen.

Die Akten können während zehn Tagen vor der Versammlung eingesehen werden.

Moratoria per concordato e invito ai creditori d'insinuare i loro crediti

(L.E. 295—297 e 800.)

I debitori qui sotto nominati hanno ottenuto un sursis concordataire de deux mois.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Une assemblée des créanciers est convoquée pour la date indiquée ci-dessous.

Les créanciers peuvent prendre connaissance des pièces pendant les dix jours qui précédent l'assemblée.

Concordato e invito ai creditori d'insinuare i loro crediti

(L.E. 295—297 e 800.)

I debitori qui sotto nominati hanno ottenuto una moratoria di due mesi.

I creditori sono invitati ad insinuare i loro crediti presso il commissario nel termine stabilito per le insinuazioni, sotto pena d'essere esclusi dalle deliberazioni relative al concordato.

E' indetta un'adunanza di creditori per la data indicata qui sotto. I creditori possono esaminare gli atti nei dieci giorni che precedono l'adunanza.

Kt. Zürich *Bezirksgericht Zürich, III. Abteilung* (2254/55)

Schuldnerin:

Firma Sandmeyer & Cie., Bonneterie, Weinplatz, Zürich I.

Frau Sandmeyer, Anna, unbeschränkt haftende Gesellschafterin

der Firma « Sandmeyer & Cie. », Zürich I.

Datum der Bewilligung der Stundung: 18./25. September 1912.

Sachwalter: H. Gölzer, Rechtsanwalt, in Zürich I.

Eingabefrist: Bis 18. Oktober 1912, schriftlich beim Sachwalter.

Gläubigerversammlung: Dienstag, den 5. November 1912, nachmittags 2 1/2 Uhr, im Restaurant Strohböhl, Zürich I.

Frist zur Einsicht der Akten: Vom 26. Oktober an, im Bureau des Sachwalters, Paradeplatz 4 (Eingang Tiefenhöfe 9), Zürich I.

Kt. Luzern *Gerichtspräsident von Kriens und Malters in Kriens* (2250)

Schuldner: Erdi, Alfred, Schneidermeister, Reussbühl, Littau, früher in Schüpfheim.

Datum der Bewilligung der Stundung: 24. September 1912.

Sachwalter: Fürsprech L. Constantin Hurter, Advokatur- und Inkassobureau, Luzern.

Eingabefrist: Bis und mit 19. Oktober 1912.

Gläubigerversammlung: Donnerstag, den 7. November 1912, nachmittags 2 Uhr, im Hotel-Restaurant Concordia, Theaterstrasse 9, Luzern.

N° 246 28. September Schweizerisches Handelsamtsblatt — Feuille officielle suisse du commerce 28 septembre 1912

Frist zur Einsicht der Akten: Vom 28. Oktober 1912 an, beim Sachwalter.

Kt. Graubünden *Kreisgerichtsausschuss Chur* (2251)

Schuldner: Schmid, J. M., Baumeister in Chur.

Datum der Bewilligung der Stundung: 23. September 1912.

Sachwalter: Otto Barbian, Chur.

Eingabefrist: Bis 17. Oktober 1912.

Gläubigerversammlung: Mittwoch, den 30. Oktober 1912, nachmittags 2 Uhr, im Restaurant Calanda, in Chur.

Frist zur Einsicht der Akten: Vom 20. Oktober 1912 an, beim Sachwalter.

Kt. Aargau *Bezirksgericht Kulum* (2249)

Schuldner: Gebrüder Gloor, Gloor-Steiners Söhne, Zigarrenfabrikation, in Unterkulm.

Datum der Bewilligung der Stundung: 24. September 1912.

Sachwalter: Rob. Aeschbach, Bezirkrichter, Burg.

Eingabefrist: 18. Oktober 1912.

Gläubigerversammlung: 2. November 1912, nachmittags 2 Uhr, im Büren, Unterkulm.

Ct. del Ticino *Distretto di Mendrisio* (2246)

Debtore: Balzacci, Ugo, su Antonio, da Careto Guidi (Italia), domiciliato a Mendrisio.

Concessione della moratoria: 23 settembre 1912, decreto della pretura di Mendrisio.

Commissionario del concordato: Gino Brenni, ufficiale d'esecuzione e fallimenti, in Mendrisio.

Termino per l'insinuazione di crediti: 19 ottobre 1912, sotto commissario dell'art. 300 L. F. E. F.

Adunanza dei creditori: 30 ottobre 1912, ore 10 ant., nella sala ufficio esecuzione e fallimenti, Mendrisio.

Gli atti possono essere esaminati a partire dal 20 ottobre 1912, presso l'ufficio esecuzione e fallimenti, in Mendrisio.

Verlängerung der Nachlassstundung — Prolongation du sursis concordataire (B.-G. 295, Abs. 4.) (L. P. 295, al. 4.)

Kt. St. Gallen *Bezirksgericht Rorschach* (2253)

Schuldner: Firma J. Stüssy & Cie., Glashandlung, in Rorschach.

Verlängerung der Nachlassstundung: Zwei Monate, bis 25. November 1912.

Ct. de Genève *Office des faillites de Genève* (2259)

Par jugement du 23 septembre 1912, le tribunal a prorogé de deux mois le sursis accordé le 12 aout 1912 à Ebrat & C°, négociants en bijouterie, 28, Rue St-Julien.

L'assemblée des créanciers, qui était fixé au 26 septembre, est renvoyée au mardi, 26 novembre 1912, à 10 heures avant-midi et aura lieu dans les bureaux de l'office des faillites, 1, Rue de l'Evêché.

Verhandlung über den Nachlassvertrag — Délibération sur l'homologation de concordat (B.-G. 804.) (L. P. 804.)

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Orts, Tag und Stunde der Verhandlung: Donnerstag, den 10. Oktober 1912, vormittags 10 Uhr, vor Richteramt Nidau, im Schlosse daselbst (III. Stock).

Kt. Aargau *Bezirksgericht Kulum* (2248)

Die Verhandlung über den zu 15% abgeschlossenen Nachlassvertrag Gloor, J. J., Leder- und Fourniturenhandlung, von und in Oberkulm, findet Dienstag, den 8. Oktober, vormittags 9½ Uhr, vor Bezirksgericht Kulum statt.

Bestätigung des Nachlassvertrages — Homologation du concordat (B.-G. 308.) (L. P. 806.)

Kt. Schwyz *Bezirksgericht Schwyz* (2252)

Schuldner: Kennel, Jos., mechanische Schreinerei, Oberarth.

Datum der Bestätigung: 11. September 1912.

Kt. Glarus *Zivilgericht des Kantons in Glarus* (2256)

Gemeinschuldner: Müller, Richard, Bäcker in Nafels.

Datum der Bestätigung: 25. September 1912.

Handelsregister — Registre du commerce — Registro di commercio

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Bern — Berne — Berna

Bureau Bern

Metzger. — 1912, 25. September. Inhaber der Firma C. Klay in Bern ist Carl Klay, von Rüegsau, wohnhaft in Bern. Metzgerei. Bantigerstrasse 20.

Kolonialwaren. — 25. September. Die Firma A. Aellig, Kolonialwaren, in Bern (S. H. A. B. Nr. 22 vom 28. Januar 1909, pag. 153), ist infolge Verkaufs des Geschäfts erloschen.

Bureau Langnau (Bezirk Signau)

Hotel, Restaurant. — 25. September. Die Firma E. Hiltbrunner in Langnau (S. H. A. B. Nr. 351 vom 13. September 1904, und Nr. 54 vom 2. März 1911, pag. 334) hat den Betrieb des Hotels Bahnhof aufgegeben, betreibt somit nur noch das Bahnhof-Buffet.

Bureau Thun

26. September. Die Aktiengesellschaft unter der Firma Thunerseebahn mit Sitz in Thun (S. H. A. B. Nr. 418 vom 30. April 1912, pag. 770, und dortige Verweisungen) hat in der Generalversammlung vom 2./28. Juni 1912 die Erhöhung des Gesellschaftskapitals beschlossen und auch im übrigen ihre Statuten revidiert. Dabei sind folgende Änderungen der im S. H. A. B. Nr. 180 vom 17. Mai 1900, pag. 723 publizierten Tatsachen

getroffen worden. Ausser dem Betrieb der normalspurigen Eisenbahn von Scherzigen nach Bönigen wird der Betrieb der Schifffahrt auf dem Thuner- und Brienzerssee für eigene Rechnung in den Geschäftsbereich einbezogen. Das Gesellschaftskapital ist auf den Betrag von drei Millionen acht-hundertfünfundzwanzigtausend Franken (Fr. 3,825,000) erhöht worden, eingeteilt in 9000 Aktien von Fr. 300 und in 3000 Aktien von Fr. 375; alle auf den Inhaber lautend. Die Gesellschaft ist befugt, diese Aktien zusammenzulegen und in 7650 Stück zu fünfhundert Franken umzutauschen. Die Direktion besteht nun aus vier Mitgliedern, mit dem Direktor als Präsident. Die übrigen Punkte der Publikationen vom 17. Mai 1900 und 30. April 1912 bleiben unverändert.

Bureau Trachselwald

Bäckerei, Salzverkauf. — 25. September. Inhaber der Firma Fr. Sommer in Grünen zu Sumiswald ist Friedrich Sommer, von Wysachen, in Grünen. Bäckerei und Salzverkauf.

Freiburg — Fribourg — Friborge

Bureau de Romont (district de la Glâne)

1912, 25. September. Le chef de la maison Habermacher, pharmacie économique, à Romont, est Antoine Habermacher, fils d'Antoine, de Rickenbach et Lucerne, à Romont. Produits pharmaceutiques et droguerie.

Bureau Tafers (Bezirk Sense)

Ziegelei. — 25. September. Die Firma Johann-Joseph Aeby, Ziegelei, im Eichholz, Gde. Giffers (S. H. A. B. vom 22. Oktober 1894), ist infolge Ablebens des Inhabers und Eingehung des Geschäfts von Amteswegen gestrichen worden.

Weinhandlung. — 25. September. Die Firma Joh. Joseph Schaller, Weinhandlung, in Ammerswil, Gde. Bösingen (S. H. A. B. vom 19. November 1894), ist infolge Konkurses des Inhabers von Amteswegen gestrichen worden.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

Schmiede, Schlosserei, Handlung. — 1912, 23. September. Inhaber der Firma Ed. Dudli-Alleuspach in Wattwil ist Eduard Dudli-Alleuspach, von Gottshaus-Bischofzell, in Wattwil. Schmiede und Schlosserei. Handlung. Rikenstrasse.

Käserei, Schweinemast. — 23. September. Inhaber der Firma Candi Fleischli in Niederhelfenschwil ist Candi Fleischli, von Klein-Wangen (Luzern), in Niederhelfenschwil. Käserei und Schweinemast. Dorf.

Vermietung von Fremdzimmern, etc. — 23. September. Der Inhaber der Firma P. Eidenbenz, vormals Blattmann-Schindler in Ragaz (S. H. A. B. Nr. 47 vom 20. Februar 1896, pag. 188) ändert den Wortlaut der Firma ab in P. Eidenbenz und die Natur des Geschäfts in: Vermietung von Fremdzimmern, etc. Der nunmebrige persönliche Wohnsitz des Firmainhabers ist St. Moritz.

23. September. Inhaber der Firma Alfred Steiner, Zimmergeschäft und Sägerei, in Gommiswald ist Alfred Steiner, von Rieden (Kt. St. Gallen), in Gommiswald. Zimmergeschäft und Sägerei. Im Hof.

Zimmer und Sägerei. — 23. September. Inhaber der Firma Ernst Bisinger in Bundt, Gemeinde Wattwil, ist Ernst Bisinger, von Hobenzimmern (Hobenzollern), in Bundt. Zimmer und Sägerei.

Käserei, Schweinemast. — 23. September. Inhaber der Firma Johann Dahlind in Züberwangen, Gemeinde Zuzwil, ist Johann Dahlind, von Flülli (Kt. Luzern), in Züberwangen. Käserei und Schweinemast.

Stickerei. — 24. September. Arnold Koller, von Hundwil, in Tablat, und Ernst Huber, von Hinwil, in St. Gallen, haben unter der Firma A. Koller & Co. in St. Gallen eine Kommanditgesellschaft eingegangen, welche am 1. September 1912 ihren Anfang nahm. Unbeschränkt haftender Gesellschafter ist Arnold Koller. Kommanditär ist Ernst Huber, mit dem Betrage von Fr. 20,000 (zwanzigtausend Franken). Stickereifabrikation und Export. Vadianstrasse 33. Die Firma erteilt Prokura an den Kommanditär Ernst Huber, von Hinwil, in Tablat.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau d'Aigle

Fabrique de machines, etc. — 1912, 25. September. La société en nom collectif Michot et Wille en ligon, à Bex, exploitation de la fabrique de machines de Louis Michot, ainsi que l'achat, la vente et location de matériel d'entrepreneurs et de transport (F. o. s. du 6 novembre 1907 et 29 juillet 1908), est radiée, la liquidation étant terminée.

Eidg. Amt für geistiges Eigentum

Bureau fédéral de la propriété intellectuelle — Ufficio federale della proprietà intellettuale

Marken — Marques — Marche

Eintragungen — Enregistrements — Iscrizioni

N° 31987. — 19. September 1912, 8 h.

Le Globe S. A., fabrication, vente et location de matériels d'entrepreneurs et de transport (F. o. s. du 6 novembre 1907 et 29 juillet 1908).

Outils et fournitures d'horlogerie et pièces détachées de montres.



N° 31988. — 19 septembre 1912, 8 h.

Le Globe S. A., fabrication,
Chaux-de-Fonds (Suisse).**Outils et fournitures d'horlogerie et pièces détachées
de montres.**

F. St.

N° 31989. — 25 septembre 1912, 8 h.

Le Globe S. A., fabrication,
Chaux-de-Fonds (Suisse).**Pièces détachées de montres.**

(Transmission du n° 14800 de Charles Piaget & Cie.)

N° 31990. — 19 septembre 1912, 8 h.

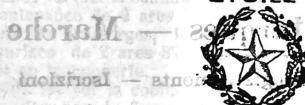
Le Globe S. A., fabrication,
Chaux-de-Fonds (Suisse).

(Transmission du n° 14911 de Charles Piaget & Cie.)

N° 31991. — 19 septembre 1912, 8 h.

Le Globe S. A., fabrication,
Chaux-de-Fonds (Suisse).**Outils et fournitures d'horlogerie et pièces détachées
de montres.**

"ETOILE"



(Transmission et extension d'emploi du n° 19528 de la Société anonyme des anciennes Maisons Henry, A. Béguelin & Charles Piaget & Cie. réunies.)

N° 31992. — 19 septembre 1912, 8 h.

Le Globe S. A., fabrication,
Chaux-de-Fonds (Suisse).**Outils et fournitures d'horlogerie et pièces détachées
de montres.**

"STAR"



(Transmission et extension d'emploi du n° 19529 de la Société anonyme des anciennes Maisons Henry A. Béguelin & Charles Piaget & Cie. réunies.)

N° 31993. — 23. September 1912, 8 Uhr.

Wilhelm Thümmlers, Fabrikation und Handel,
Mombach-Mainz (Deutschland).**Lithopone.****Ralmaweiss**

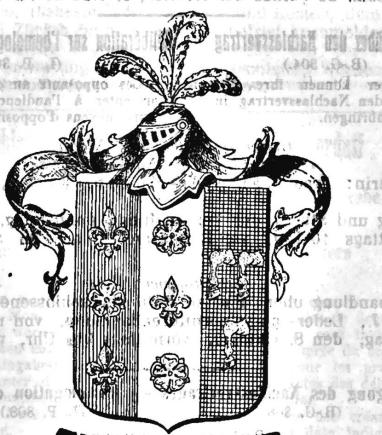
N° 31994. — 23. September 1912, 8 h.

Florian Wexel, commerce,
Genève (Suisse).**Lingerie en celluloid, fil, laine et coton, faux-clos,
manchettes, plastrons, chemises, vêtements.**

N° 31995. — 24 septembre 1912, 8 h.

Société anonyme Louis Brandt et frère (Omega Watch C°),
fabrication et commerce,
Bienne (Suisse).**Montres, parties de montres, étuis, pièces détachées,
fournitures et tous articles d'horlogerie et de bijouterie.****DEPTA**

N° 31996. — 23 septembre 1912, 8 h.

Fabrique Lavina Paul W. Brack,
Villeret (Suisse).**Montres, parties de montres et étuis.****TER BRAECKE**

N° 31997. — 23 septembre 1912, 8 h.

M. Naef et C°, fabrication,
Plainpalais-Genève (Suisse).

Médicaments pour hommes et animaux, drogues, insecticides, destructeurs de parasites des plantes, produits pour conserver, désinfectants, vernis, laques, résines, colles. Produits chimiques pour l'industrie, les arts et la photographie, extincteurs, enduit pour produits à souder, produits bruts de minéraux, huiles techniques, savons, produits pour nettoyer et polir les métaux, antirouilles. Lotions, produits de parfumerie et d'objets de toilette.

OLNICERA

N° 31998. — 7 septembre 1912, 8 h.

J.-F. Reber, commerce,
Neuchâtel (Suisse).**Articles sanitaires.**

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Alaska

(Reisebericht des schweizerischen Gesandten in Washington, Dr. Paul Ritter)

II (Schluss)

Industrie. Die heutigen Hauptindustrien Alaskas sind der Goldbau, der Fischfang, der Kupferbau, die Polzjagd. Hierzu werden in absehbarer Zeit noch kommen: Kohlenbau, Landwirtschaft, Viehzucht und das Holzgeschäft.

Betrachten wir diese Zweige einzeln, so finden wir: Goldbau. Der Ertrag ist in runden Zahlen gewesen 1880 ca. \$ 20,000, 1890 ca. \$ 800,000, 1900 ca. \$ 8 Millionen, 1910 \$ 16 Millionen, 1911 \$ 17 Millionen.

Die wichtigste Mine Alaskas, und nach der Beers Mine am Witwatersrand in Südafrika die grösste Goldmine der Welt, ist die Treadwell-Mine auf der Douglas Insel. Douglas ist durch einen Wasserarm trennt und durch eine Fähre mit der Hauptstadt Juneau, dem Sitze des Gouverneurs, verbunden. Sie ist prächtig am Meer gelegen und von Seattle aus in drei Tagen mit dem Dampfer erreichbar. Diese Mine hat seit Eröffnung für über \$ 40 Millionen Gold gefördert, also ganz allein mehr als fünf Mal so viel als die Vereinigten Staaten ursprünglich für das Totalgebiet Alaskas an Russland bezahlt haben.

Durch den Gouverneur, Herrn Walter E. Clark, in liebenswürdigster Weise aufgenommen und bei dem Direktor der Mine, Mr. Bradley, eingeführt, hatte ich Gelegenheit, dieses grosse Quarzwerk eingehend zu besichtigen. Die Schächte gehen bis 1700 Fuss unter den Meeresspiegel und es münden in dieselben zehn parallel untereinander angelegte Stollen ein. Da sie alle in den festen Quarzfels eingesprengt sind, ist ein Schachtausbau durch Zimmern oder Spreizen unnötig und die Arbeit somit gefahrlos. Maschinenbetrieb und Beleuchtung sind elektrisch und ich habe selbst im untersten Stollen, 1700 Fuss tief, die Ventilation als befriedigend empfunden. Löhne: Es sind in den Treadwell-Minen 1800 Arbeiter, fast allen Nationen angehörend, beschäftigt. Der Minimallohn für ungelernte Arbeiter ist \$ 3—3.50, für Bergleute \$ 3.25 bis \$ 5—, für gelernte Arbeiter, Mechaniker, Schreiner etc., \$ 4.50—7—. Es sei immer Arbeit für jeden Ansprecher vorhanden. Zahlreiche Schweizer befinden sich im Dienste der Treadwell-Mine. Die Wohlfahrteinrichtungen für die Arbeiter sind hervorragend. Die Kosten des Lebensunterhaltes übersteigen \$ 1.— pro Tag nicht, dafür wird seitens der Gesellschaft geliefert ein hübsches Zimmer, inklusive Heizung und elektrisches Licht, reichliche Nahrung (keine Mahlzeit wird im Innern der Mine eingenommen), Zutritt zu den Bädern und dem warmen Schwimmbassin, zu Konzertballe, Tanzhalle, Kegelbahn, Bibliothek, Lesezimmer (Zeitungen in allen Sprachen), Spital und ärztliche Behandlung.

Höhere Löhne werden in anderen Minen bezahlt, wo aber oft das Leben teurer und einsamer ist, oder die Anstellung nicht wie in Treadwell fest für das ganze Jahr geschieht. Je nördlicher ins Land der Arbeiter geht, um so höher steigen die Löhne. In Fairbanks zum Beispiel verdient selbst der ungelehrte Mann \$ 5—8, der professionelle Handwerker \$ 7—10 pro Tag. Es werden sogar gelegentlich, wie zum Beispiel bei Auffindung neuer Goldlager, Löhne bis zu \$ 15 bezahlt. Aber es sind dies Ausnahmen und wenn man vielfach sagen hört, dass in Alaska niemand zu hungern brauche, selbst wenn er nur zwei bis drei Monate lang arbeite, so trifft dies auf diejenigen zu, welche in jenen Minen, die des Klimas wegen nur während kurzer Zeit abbaubar sind, die hohen Löhne beziehen und dann für die Wintermonate stellenlos werden. Dieses Leben führt notgedrungen zu Müssigang und Trunkenheit, denn alle diese neu aus dem Boden gesprungenen Städte bestehen zu $\frac{1}{4}$ aus Wirtschaften.

Kupfer. Die Kupferproduktion (Ausbau 1909 für \$ 205,000, 1910 für \$ 230,000, 1911 für \$ 2,899,000) wird sich in Zukunft stark vermehren, da seit kurzem die Erze aus den Bonanza-Minen am Kupferflusse mit den neu eröffneten, dem Morgan-Guggenheim-Syndikat gehörenden Copper-River und Northwestern Bahn nach dem Hafen der Stadt Cordova zur Verschiffung gebracht werden können. Die Brüder Guggenheim sind von schweizerischer Geburt. Ich bin auf der Bahn gefahren und habe die wagenweisen Verschiffungen des prachtvollen Erzes gesehen, welches einen Kupfergehalt von 75 % aufweist.

Silber wird lediglich als Beiproduct von Gold und Kupfer gewonnen, aber neben diesen genannten soll in Alaska jedes sonst in der Welt vorkommende Metall oder Mineral, besonders Eisen, in grösseren und kleineren Mengen gefunden werden.

Alaskas Total-Produktion an Gold, Silber und Kupfer von 1880 bis 1911 hat \$ 205,654,655 betragen, davon \$ 195,916,520 allein für Gold.

Fischfang. Von 1867 bis 1911 sind den Vereinigten Staaten Einnahmen aus der Fischerei im Betrage von \$ 223 Millionen zugeflossen. Dieselben umfassen für Fischprodukte ca. \$ 148 Millionen, für Otterfelle ca. \$ 52 Millionen, andere Seetierfelle ausser Otter ca. \$ 13 Millionen, Landpelztierfelle ca. \$ 8 Millionen, Walfisch und Walrossprodukte ca. \$ 2 Millionen.

Nach dem Minengeschäft ist der Fischfang der wichtigste Geschäftszweig. Das darin investierte Kapital hat im verflossenen Jahre \$ 21 Millionen betragen. Die exportierten Fischereiprodukte hatten mit \$ 15 Millionen einen Mehrwert von drei Millionen gegenüber dem Vorjahr. Lachs (Salmon) ist die am meisten vorkommende Fischart. Um sich von den Mengen der vorhandenen Fische einen Begriff machen zu können, muss man sie selbst an Ort und Stelle gesehen haben. Die Erzählungen hören sich wie Münchhausen an.

Als unser Schiff auf der Rückfahrt am 4. August im Hafen von Ketchikan vor Anker lag, war die Bucht derart voll von Lachsen, dass die Fische sich gegenseitig buchstäblich aus dem Wasser drückten. Das Wasser konnte eine Zeitlang ganz ruhig sein, dann entstand plötzlich an einer Stelle eine Bewegung unter den Fischen und die ganze Oberfläche kam in Aufruhr als ob ein Sturmwind darüber peitschte. Die Tiere drängten derart in die dort einmündenden Süßwasserflüsse, dass man sie von dem Ufer aus mit Haken ans Land ziehen oder mit den Händen fassen konnte. Der ganzen Küste entlang bemerkte man zahlreiche Lachskonservenfabriken. An einigen derselben legten wir an, um Waren abzugeben oder aufzunehmen und ich vermochte derart den Betrieb genau zu beobachten.

Was durch Maschinen zu verarbeiten möglich ist, wird durch Maschinen besorgt, wie zum Beispiel das Ausnehmen, das Zerschneiden der Fische, das Herstellen der Büchsen und das Stopfen des Fleisches in dieselben. Das arbeitende Personal besteht meist aus Weissen, aber auch vielen Indianern, Japanern und Chinesen. Für den Konsumenten in Europa erwähne ich gern, dass die Verarbeitung des Alaskalachs in die Büchsen mit grösstmöglicher Reinlichkeit geschieht. Dabei soll aber noch lange nicht gesagt sein, dass der Aufenthalt in einer derartigen Fabrik zu den Annehmlichkeiten der Reise gehört.

Die letzjährige Verkaufssaison war dank vermehrter, fremder Nachfrage und der damit verbundenen starken Preishäusse die beste in der Geschichte dieser Industrie. Es sind 1911 2,820,000 Kisten, jede enthaltend vier Dutzend Einfundbüchsen, zum Exporte gelangt.

Ich erwähne bei diesem Anfasse, dass die Salmenzüge sich bis tief in die Flüsse Kanadas und der Westküste der Vereinigten Staaten verstreuen. Es

ist daher die Lachserei auch im amerikanischen Staate Oregon, besonders im Columbia-Flusse, sehr ergiebig (1,600,000 Kisten), in California (12,000 Kisten) und in Britisch-Columbien (949,000 Kisten), sodass von allen diesen Küsten im Jahre 1911 ein Totalexport von über 87 Millionen Kisten konservierten Lachses möglich gewesen ist.

Kohle. Diese bildet ein ganz besonders interessantes Kapitel. Es gibt Leute, welche den Wert von Alaskas Kohle noch höher einschätzen als dessen Goldreichtum. Die angestellten geologischen Untersuchungen sind ganz oberflächlich und es gehen daher die Meinungen weit auseinander. Während Regierungsbeamte von 150 Millionen Tonnen sprechen, schätzen Privatgeologen den Kohlegehalt der Matanuska-Region, sowie der Beringfluss-Region allein schon viel höher. Diese beiden Lager seien die wichtigsten, so wie die am leichtesten zugänglichen. Kohle komme fast in allen Teilen Alaskas vor, $\frac{1}{4}$ des ganzen Gebietes sei Kohlenland.

Genau so wie über die Mengen, so sind die Ansichten über den Wert der Kohle geteilt. Die einen sagen, es sei vorwiegend minderwertige Weichkohle, andere aber bezeichnen sie ausdrücklich als Anthrazit, der besser sei als irgend eine, im Westen zu findende Kohle, und an welche bezüglich Qualität bloss der Anthrazit Westvirginiens heranreiche.

Während die Regierung den Abbau aller anderen Mineralien freigegeben hat (Homesteads), d. h. Land und Inhalt dem Ansprecher kostenlos überlässt, hat sie sich durch das Alaska-Kohlegesetz vom 28. Mai 1908, Reserverechte auf die Ausbeutung von Kohle (und auch von Forst) vorbehalten und das abbauen von Kohle in Alaska ausnahmslos verboten. Es sei dies geschehen, um die Entstehung eines Kohlen-Monopoles, das Uebergeben dieser Natur- schätze in die Hände mächtiger Privatsyndikate, zu verhüten, kurz, um für spätere Generationen eine eigene Kohlenkarriere in Reserve zu haben.

Diese väterliche Vorsorge wird, wie es im Allgemeinen mit dem Guten immer der Fall zu sein pflegt, nicht allseitig gewürdigt.

Die Bewohner Alaskas, die Pioniere, die Entdecker der Felder, und hinter ihnen Interessen aller Art, verlangen, dass diese Restriktionen fallen, welche nach ihrer Ansicht nur deshalb angelegt worden sind, weil die Regierung dem Kohlentrust und den Eisenbahngesellschaften in den Vereinigten Staaten nicht wehe tun will.

Unzweifelhaft ist derart in Alaska eine wohl einzig in der Welt stehende Situation geschaffen worden. Trotzdem die Kohle frei daliegt und sozusagen nichts kostet, ist es den Bewohnern verboten, sie zu verbrennen. Die Eisenbahnen und einige Fabriken verwenden zum Betriebe Petrolöl, das sie aus Californien einführen, andere Industrien sind gezwungen, Kohle aus den Vereinigten Staaten aus Kanada und aus Japan zu importieren, welche sie, je nach der Entfernung wo sie gebraucht wird, 15 bis 30 \$ die Tonne kostet. Es sind daher viele Interessenten am Werke, um diese Restriktionen aufgehoben oder in Pachtrechte umgewandelt zu sehen. Auch wünscht Alaska als neuer Staat mit eigener Verwaltung in die Union aufgenommen zu werden. Bezugliche Vorschläge liegen dem Kongresse bereits vor.

So zweifellos es ist, dass mit der Aufhebung oder mit der Modifikation dieses Reserverechtes, welches für den Stilstand der Landesentwicklung und den Rückgang der Bevölkerungszahl verantwortlich gemacht wird, unzählige Millionen in die Taschen von Privaten fließen würden, so muss doch anderseits zugestanden werden, dass Verkehr, Industrie, Handel und von ihnen abhängig Landwirtschaft und Viehzucht, ohne Kohle und Cocks sich gar nicht zu entwickeln vermögen. Die Eisenbahnen werden das Innere öffnen, fremdes Kapital zufließen, die Bevölkerung wird zunehmen und Abnehmer für die entstehende Land- und Viehwirtschaft werden.

Als zukünftigen Kohlenexporthafen nennt man jetzt schon Cordova, wo die oben bereits unter „Kupfer“ erwähnte, neu eröffnete Copper River-Northwestern Bahn des Morgan-Guggenheim-Syndikates einmündet. Diese Linie könnte innerst weniger Monate bis in die Kohlenregionen hinein ausgebaut werden.

Landwirtschaft und Viehzucht. Die Regierung hat Versuchsstationen in verschiedenen Gegenden angelegt und bewiesen, dass Getreide- und Gemüsebau möglich ist. In der im Innern des Landes gelegenen Stadt Fairbanks (gleiche nördliche Breite wie Mittel-Norwegen) hat letztes Jahr eine grosse landwirtschaftliche Ausstellung stattgefunden, die prächtige Resultate gezeigt und viele Preise an Getreide- und Gemüse-, sowie Viehzüchter verteilt hat. Alles was in den Mittelstaaten Amerikas gezogen werden kann, gedeiht auch hier und wenn die Ackerbauer zur Zeit noch wenig Chancen in Alaska haben, so liegt dies nur daran, dass außer in der Nähe der wenigen grösseren Städte für die Produkte keine Transportgelegenheiten und keine Märkte vorhanden sind. Bessere Aussichten bestehen zweifellos für die Zukunft, immerhin klingt die Angabe, dass in Alaska 100,000 Quadratmeilen Gras- und Ackerland vorhanden seien, welche viele Millionen von Ansiedlern reichlich werden ernähren können; zweifellos etwas zu optimistisch. Wildes Heu wächst reichlich und mancherorts haben mir die Bauern gesagt, dass die Winter der Küste entlang so mild seien, dass sie das Vieh ohne Stallschutz das ganze Jahr im Freien lassen können.

Die Wälder sind voll prächtiger, wilder Beeren aller Art, die niemand pflückt. Das Einsammeln zwecks Konservierung dürfte sich reichlich lohnen. Unter den wilden Blumen sah ich neben allen, mir aus den Vereinigten Staaten bekannten Arten, manche, die mich an die Schweiz erinnerten, Enzianen, Rhododendren und Ranunkeln.

Die Fleischfrage gedenkt man in Alaska durch erhöhte Rentierzucht lösen zu können. Die Tiere vermehren sich in den Reservationen sehr rasch. Es seien deren vor zehn Jahren bloss 600 Stück in Alaska gewesen. Heute beträgt die Zahl 50,000 und sie könnte innerst 30 Jahren auf Millionen erhöht werden. Das Fleisch sei wohlschmeckend.

Jagd. Sportsleute haben sich für Bären-, Moose-, Caribou- etc. Jagden an professionelle Führer zu wenden. Es bestehen strenge Vorschriften und der Fremde muss sehr kostspielige Jagdkarten lösen.

Touristen. So grossartig die Naturschönheiten Alaskas sind, so kann sie der Vergnügsreisende heute erst in beschränktem Masse genießen. Er ist für die Unterkunft an das primitive Dampfboot gebunden. Hotels fehlen sozusagen noch gänzlich. Aber die Zeit wird zweifellos kommen, wo man von Europa durch den Panamakanal auf bequemen Schiffen hinauffahren wird, um diese Wunder zu sehen, genau so wie man heute nach Norwegen und Spitzbergen fährt.

Nirgends in der Welt sind so überwältigend schöne Gletschermassen zu sehen, nirgends so eigenartige Flüsse und so mächtige Gebirgszüge. Der Mount McKinley ist 20,800 Fuss hoch, sein Nachbar Mt. Foraker 17,000 Fuss. In der Wrangellkette stehen tätige Vulkane, umgeben von etwa zwanzig schneedeckten Riesen, von denen jeder über 12,000 Fuss misst. Der sich wunderbar im Golfe von Alaska erhebende Mount Elias hat 18,024 Fuss, Mount Logan gar 19,540 Fuss. Der dem Mount Elias zu Füssen liegende Mount Spalina (Gletscher) mit einer unbewohnten, 300 Fuss hohen Eisfront gegen das Meer, dürfte vielleicht der grösste, dem Reisenden leicht zugängliche Gletscher der Welt sein. Ich habe immer und immer wieder an den mächtigen, lebenden Childsgletscher hinaufgeblickt. Man sagt, der selbe wachse 8—10 Fuss täglich und

wirklich brechen von ihm fortgesetzt mächtige Stücke los, welche mit donnerartigem Getöse in die Fluten fallen und als Eisberge fortgetragen werden.

Schweiz und Alaska. Die Städte, die Dörfer und die Goldwäschelager ähneln in Bau und Anlage genau denen, welche ich anno 1899 bei meiner Durchquerung Sibiriens vor Eröffnung der transsibirischen Bahn gesehen habe. Und wie ich damals im tiefen Herzen des nördlichsten Russlands immer noch Schweizer getroffen habe, so konnte ich auch in Alaska keinen Platz betreten, ohne bald Landsleute zu entdecken. Es war dies angesichts der kurzen, oft nur wenigstündigen Aufenthalte eigentlich überraschend. In Juneau, der Hauptstadt, ist einer der Regierungsbeamten schweizerischer Abstammung, der Bierbrauer ein Schweizer. In Douglas wohnen ein Dutzend Landsleute, das grösste Ladengeschäft der Stadt gehört einem urigen Schwizer, ein anderer ist Baumeister. In der Treadwellmine sind zahlreiche unserer Landsleute als Mechaniker, Handwerker und Arbeiter tätig und als ich im kleinen Hafen in Valdez in die Druckerei der dortigen Minenzeitung eintrat, um mir ein Exemplar des in englischer Sprache erscheinenden, 500 Abonnenten besitzenden Blättchens zu kaufen, entpuppte sich der junge Redaktor als ein Schweizer, dessen Mutter und Schwester ich persönlich kenne. Wie ist die Welt so klein!

Die letzte Volkszählung Alaskas führt 168 Schweizer auf. Ein Landsmann versicherte mich aber, dass mindestens drei- oder viermal mehr im Lande seien. Dies ist möglich, denn diejenigen, welche keine Profession ausüben, sondern im Innern nach Gold und Glück suchen, die kommen und gehen und haben keinen Anlass, sich bei den wenig neugierigen Behörden einzuschreiben.

Soll ich zur Zeit zur Auswanderung nach Alaska raten? Nein! Wohl herrscht Mangel an Arbeitern, besonders an Handwerkern aller Art. Aber die Reise ist lang, beschwerlich und kostspielig. Das Auswandern nach Alaska ist heute noch eine Sache für den Abenteuerlustigen. Ein williger Arbeiter verdient in den Vereinigten Staaten genau soviel und als Farmer hat er an der amerikanischen Westküste und in Kanada keine Minute auf gut bezahlte Arbeit zu warten.

Günstiger mag es in Alaska werden, wenn einst der Panamakanal eröffnet sein wird und der Auswanderer für das gleiche Geld wie jetzt nach New York, an die Westküste der Vereinigten Staaten fahren kann. Bis dorthin wird die Schweiz an der Küste des Stillen Ozeans neue Konsulate errichtet haben und im Stande sein, alle Interessenten aufs Genaueste zu unterrichten.

80 % des ganzen Alaska-Handels macht sich durch die Stadt Seattle. Es ist naturgemäß empfehlenswert, dass unsere Behörden und Industriellen dieses neue Marktzentrum ins Auge fassen. Alaskas grosse Entwicklung aber dürfte erst beginnen, wenn die von mir oben beschriebenen, heute noch hindernd wirkenden Faktoren aus dem Wege geräumt sein werden.

Internationaler Kongress für Städtebau in Düsseldorf. Nach dem bisherigen Besuch der einzelnen Vortragsreihen zu schliessen, sind es, wie uns mitgeteilt wird, in erster Linie städtebauliche, Wohnungs- und Verkehrsfragen, die die Kongressteilnehmer interessieren. So war der Vortrag des bekannten Städtebauers Dr. Ing. Stübben, Berlin, von mehr als 700 Hörern besucht. Stübben sprach über die Bauordnung und ihren Einfluss auf Bebauungsplan, Wohnungswesen und Grundbesitz, erklärte, dass die Bauordnung in ihrer Abstufung Rücksicht auf die durch Kauf und Beleihung allgemein anerkannten Bodenwerte nehme müsse, dass es aber durchaus zulässig sei, das Ansteigen der Bodenwerte den Bauklassen entsprechend zu begrenzen. Dies sei notwendig, um in der Städterweiterung bessere Wohnungsverhältnisse zu ermöglichen, als in der Innenstadt. Die vielgeschossige Bebauung konzentriere den Wertzuwachs auf wenige Grundstücke, die niedrige Bebauung verbreite ihn dagegen auf viele Grundstücke. Die Bauordnung sei ein schwieriges Gebiet, auf dem man täglich zuuerne und denjenigen, die Bauordnungen entwerfen und zu genehmigen haben, sei deshalb Vorsicht anzuempfehlen.

Dr. van der Borgt sprach über den Einfluss der privaten Bautätigkeit auf die Entwicklung der modernen Städte. Er kam zu dem Schlusse, dass heute in weiten Kreisen über den Wert und die Unentbehrlichkeit der privaten Unternehmung als des eigentlichen Trägers der Wohnungsversorgung Klarheit herrsche. Gerade deshalb dürfe man bier die Lebensbedingungen nicht erschweren, sondern müsse ihr die Wege für eine freie und ungebinderte Tätigkeit ebnen. Je mehr dies geschehe, ein desto besserer Bundesgenosse der Gemeindeverwaltung werde die private Bautätigkeit in dem Bemühen um zweckmässige Befriedigung des Wohnungsbefürfnisses, um gedeihliche Entwicklung der Städte sein.

Ueber die Mitarbeit der Frau an der Besserung der Wohnungsverhältnisse sprach Dr. Albrecht, Düsseldorf. Der Redner empfahl die Schaffung besonderer Frauenorganisationen, in Verbindung mit den Vereinen, die sich mit dem Wohnungsproblem beschäftigen. Damit würde wirksam die Arbeit der in allen grösseren Gemeinden anzustellenden amtlichen Wohnungsinspektoren gefördert. Hier beteiligten sich an der Diskussion auch verschiedene Damen, die empfahlen, die grössten Misstände schon jetzt dadurch abzustellen, dass die in der öffentlichen Armenpflege angestellten Frauen hygienische Mängel bei der Baupolizei zur Anzeige bringen, ein Verfahren, das bei verschiedenen Gemeinden schon mit Erfolg angewendet werde. Fräulein Dr. Marie Baum, vom Verein für Säuglingsfürsorge im Regierungsbezirk Düsseldorf, sprach über kommunale Mutter- und Säuglingsschutz, unter Anführung des im Regierungsbezirk Düsseldorf bereits auf diesem Gebiete Erreichten. Zu einer anregenden Diskussion gab der Vortrag des Geh. Hofrats Professor H. Raydt, Hannover, über Spielplätze und Volksgesundheit Anlass.

Ueber die Bedeutung der Grünanlagen im Städtebau hielten zwei bekannte Gartenbaukünstler, der städtische Gartendirektor Fr. Enke, von Köln, und Gartendirektor v. Engelhardt, Düsseldorf, interessante Vorträge. Beide Redner übten an der heute noch vielfach getriebenen Art des städtischen Gartenaufbaus Kritik und erklärten, dass Grünanlagen, die weder einem praktischen Gebrauchs Zweck dienen, noch einen künstlerischen Schmuck des Städtebildes ausmachen, vom kulturellen Standpunkt aus eine Existenzberechtigung abzusprechen sei. Die von beiden Rednern gemachten Vorschläge für eine künstlerische Ausgestaltung der städtischen Grünanlagen gaben zu einer regen Erörterung Anlass.

Oberbürgermeister von Wagner, Ulm, berichtete über die Anwendung des Wiederaufbaurechts, zum Zwecke des Ausschlusses der Spekulation bei Veräußerung von Gemeindeland. Der Vortragende konnte dabei auf das seit langem von der Stadt Ulm geführte Verfahren hinweisen. Die Stadt Ulm, die bekanntlich seit bald 20 Jahren den Kleinwohnungsbau dadurch zu fördern sucht, dass sie auf städtischem Grund und Boden Adreß-eigenhäuser baut, hat sich von Anfang an ein Rückkaufsrecht und nach dem Eintreten des bürgerlichen Gesetzbuches ein Wiederaufbaurecht gesichert. Dieses Wiederaufbaurecht ist seit dem Jahre 1894 in nachstehendem Umfange ausgeübt worden: Für Kleinwohnungsbau in 237 Fällen, bei einem Veräußerungswert von M. 1,898,358, für andere Banten in 255 Fällen, bei einem Veräußerungswert von M. 2,168,075, für industrielle Zwecke in 110 Fällen, bei einem Veräußerungswert von M. 2,090,731,

insgesamt in 602 Fällen, bei einem Veräußerungswert von M. 6,157,164. Oberbürgermeister v. Wagner erklärte, dass wenigstens für das Kleinwohnungswesen, insbesondere dann, wenn Staat oder Gemeinde die Mittel für den Wohnungsbau aufbringen, dem Wiederaufbaurecht, insfern der Vorzug gebürt, als nicht das Institut des Erbbaurechts in rechtlicher Hinsicht länger und zweckmässiger ausgestaltet ist und damit die Beleibbarkeit desselben wächst.

Ueber die Stellung öffentlicher Gebäude im Städtebau sprach Geh. Baurat Goecke, Berlin. Der Redner wandte sich besonders dagegen, dass Kirchen grundsätzlich freigestellt und Schulen in das Innere der Baublocke verwiesen werden. Es handelt sich in beiden Fällen nur um eine der Möglichkeiten zur Lösung der Aufgabe, neben der es noch andere gibt. Schulen seien ebenso wie die Kirchen als sichtbarer Ausdruck unseres Kulturstandes zu gestalten und nicht hinter Wohnhäusern zu verstecken.

Beigeordneter Dr. Walli, Mülheim-Ruhr, behandelte in seinem Vortrage die kommunale Wohnungspolitik in England. Der Redner bezeichnete im grossen ganzen die Arbeiterwohnungsverhältnisse in den englischen Industriestädten als äusserst ungünstig. Er wies jedoch darauf hin, dass die englischen Städte in einem Punkte Vorbildliches geleistet hätten, durch Errichtung von Ledigenhäusern in grossem Masstheile. Der Redner empfahl den mittleren Industriestädten, mehr wie bisher Ledigenhäuser nach englischem Muster zu errichten, um so schweren gesundheitlichen und sittlichen Schädigungen der Bevölkerung vorzubeugen.

Ueber die Grundsätze der kommunalen Gewerbeförderung sprach der Syndikus der Handwerkskammer Düsseldorf, Dr. Wilden, der darauf hinweisen konnte, dass in dem vorwiegend industriellen Regierungsbezirk Düsseldorf das Handwerk in den letzten Jahren ausserordentliche Fortschritte genommen hat, wozu die Förderung der handwerklichen Fortbildung durch die Gemeinde das iibrige beigetragen habe.

Holländischer Zolltarifentwurf. Wie uns berichtet wird, ist es sicher, dass dieser Gesetzentwurf in diesem Jahre nicht mehr zur Verhandlung kommen und sehr fraglich, ob die Behandlung noch vor den Wahlen im Juli stattfinden wird, da noch wichtige und zu weitläufigen Erörterungen führende Gesetze vorher behandelt werden müssen.

Der Tarifentwurf hat nicht viel Freunde und wird mit grosser Vehemenz in Wort und Schrift bekämpft durch die freisinnigen Parteien. Sollte vor den Wahlen keine Entscheidung stattgefunden haben, so wird der Tarif ein hervorragendes Moment im Wahlstreit bilden.

Falsches Geld. In den Fremdenzentren der Schweiz zirkulieren gegenwärtig französische Zweifrankenstücke vom Jahre 1910 (Bild der Säerin), die aus Blei und Zinn hergestellt, eine beinahe tadellose Nachahmung der echten darstellen. Diese Falsifikate sind seifig und glatt anzufühlen, die Randkerben sind etwas unregelmässig und an der Eingussstelle nur markiert. Die Farbe ist bläulich-grau und das Gewicht beträgt statt 10 nur 7,3 Gramm.

Weizenpreise					
(Nach dem Economiste européen) (Per 100 Kilogramm)					
29. August	5. September	12. September	19. September	26. September	
Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	
Paris	26.90	26.10	26.30	26.90	29.50
Liverpool	21.35	20.98	21.05	21.80	21.24
Berlin	28.71	25.68	26.45	26.81	26.87
Budapest	24.08	23.60	23.60	23.46	23.62
Chicago	17.85	17.40	17.27	17.88	17.08
New-York	19.49	19.19	19.10	19.40	19.16

Generalversammlungen — Assemblées générales

30. September Baugewerke A.-G., Bern: Nachmittage 2 Uhr (Bureau, Breitenrainplatz 41, Bern).

2. Oktober Helvetica S. A., Montreux: A 5½ heures de l'après-midi (Bureaux de la Société, 19, avenue de la Gare, à Vevey).

3. Oktober Aktiengesellschaft Magazine Zu den Vier Jahreszeiten (vormals A. Eppens Sohn), Basel: Vormittags 11¼ Uhr (Geschäftslokal, Eisengasse 28, I, Basel).

5. Oktober Société Générale d'Hôtels, à Sierre (Valais): A 8 heures après-midi (Grand Hôtel Château Bellevue, à Sierre).

Eisenwerk-Aktiengesellschaft Bosshard & Cie. in Näfels: Nachmittags 8½ Uhr (Schlosshotel Mariahalden in Weesen).

6. Oktober Gewerbebank Baden: Nachmittage 2 Uhr (Schwurgerichtssaal in Baden).

8. Oktober Strassenbahn St. Gallen-Speicher-Trogen: Nachmittags 2½ Uhr (Krone in Trogen).

9. Oktober Société Suisse des Bribes Economiques: A 8 heures du jour (Hôtel-de-Ville, à Vevey).

10. Oktober Gesellschaft für Verwertung von Abfällen, vorm. T. Levy-Jaliker, in Birsfelden bei Basel: Nachmittags 2½ Uhr (Stadtkasino, 1. Stock, in Basel).

11. Oktober Aktiengesellschaft der Maschinenfabrik von Theodor Bell & Cie. in Kriens: Vormittags 10½ Uhr (Bureau der Gesellschaft in Kriens).

Vigogne-Spinnerie Pfy in Pfy: Vormittags 11 Uhr (Zunfthaus zur Waag in Zürich).

Aktiengesellschaft R. & E. Hüber, Pfäffikon: Vormittags 11¼ Uhr (Zunfthaus zur Waag in Zürich).

12. Oktober Hammer- & Walzwerke A. G., Steinen (Schwyz): Nachmittags 2½ Uhr (Restaurant Bahnhof in Steinen).

13. Oktober Société Suisse de Banque et de Dépôts, Lausanne: A 11 heures du matin (Local de la Bourse, Cercle de Beau-Séjour, à Lausanne).

14. Oktober Schweiz. Uniformenfabrik in Bern: Vormittags 10½ Uhr (Hotel Monbijou in Bern).

Berner Alpenbahngesellschaft Bern-Lötschberg-Simplon: Nachmittags 2½ Uhr (Rathaus in Bern).

15. Oktober Schweiz. Dividenden — Dividendes

Aktiengesellschaft der Ofensfabrik Sursee in Sursee: Fr. 35. — Bank für orientalische Eisenbahnen: Fr. 32.50 = 6½ %. — Leih- & Spärkasse vom Seebereich & Gaster, Uznach: Fr. 27.50 = 5½ %. — Lagerhäuser der Zentralschweiz: Fr. 24.

Hypothekarkasse des Kantons Bern (Staatsgarantie)

Wir verabfolgen stetsfort:

a. 4 $\frac{1}{4}$ % Obligationen

in Beträgen von Fr. 1000 und Fr. 5000, mit Semester-Coupons.

b. 4 $\frac{1}{4}$ % Kassascheine

mit Jahres-Coupons, in beliebigen, durch 100 teilbaren Beträgen. Minimum Fr. 500.—. Beides gegenseitig 3 Jahre fest. (7133 Y) 2870

Alle Geldanlagen bei der Hypothekarkasse geniessen Staatsgarantie und sind, solange gesetzlich zulässig, von der bernischen Staatsteuer entbunden.

Bern, 2. September 1912.

Die Verwaltung.

NB. Im Kanton Bern können die Einzahlungen auch bei der Amtsschaffnerei jedes Amtsbezirkes gemacht werden.

Chemins de fer fédéraux

On peut se procurer 2556

l'horaire du service d'hiver 1912-1913

du 1^{er} octobre 1912, à partir du 27 de ce mois dans toutes les stations des chemins de fer fédéraux.

Berne, le 25 septembre 1912.

La direction générale.

Commune municipale de St-Imier

Emprunt 3 $\frac{1}{2}$ % de fr. 1,100,000

de 1903

Liste des obligations sorties au tirage pour être remboursées le 31 décembre 1912, dont l'intérêt cesse à partir de cette date: (7900 Y) (2580 !)

N^o 169, 224, 308, 390, 491, 647, 895, 1050, 1084, 1092, 1099.

Ces obligations seront payées sans frais pour les porteurs:

à la Banque Cantonale de Berne et ses succursales, à la Banque Commerciale de Bâle, chez MM. Zahn & Cie., à Bâle, à l'Union Financière de Genève, à la Société de Crédit Suisse, à Zurich, à la Banque Fédérale, à Zurich, et ses succursales.

Commune municipale de St-Imier

Emprunt 3 $\frac{3}{4}$ % de fr. 1,700,000

de 1893

Liste des obligations sorties au tirage pour être remboursées le 31 décembre 1912, dont l'intérêt cesse à partir de cette date: (7899 Y) 2581

N^o 93, 122, 147, 152, 244, 337, 448, 490, 839, 895, 905, 993, 1110, 1239, 1252, 1361, 1433, 1443, 1474, 1475, 1585, 1591, 1678.

Ces obligations seront payées sans frais pour les porteurs:

à la Banque Cantonale de Berne et ses succursales, au Bankverein Suisse, à Bâle, chez MM. Zahn & Cie., à Bâle.

Emprunt de fr. 650,000 au 2 $\frac{1}{2}$ % et au 4 $\frac{1}{2}$ %

de la

Fabrique de pâte à papier de Courtelary et des Etablissements L. Roubach & Co. à Lunéville réunis à COURTELARY

Ensuite du tirage au sort effectué ce jour par devant M. Justin Minder, notaire, à Courtelary, les obligations dont les numéros suivent, et de l'emprunt précité sont appelées au remboursement pour le 31 décembre 1912, date dès laquelle l'intérêt cessera de courir.

Ces obligations sont pour les titres 4 $\frac{1}{4}$ %: N^o 6, 21, 53, 131, 132, 191, 228, 273, 324, 385, 499, 521, 551, 645, 764, 790, 842, 850, et pour les titres 2 $\frac{1}{2}$ %: N^o 989, 1008, 1009, 1012, 1018, 1067, 1075, 1078, 1162.

Le remboursement aura lieu sans frais pour les porteurs, contre remise des titres munis de tous les coupons non échus, aux caisses de: (6484 J) (2585 !)

Banque Cantonale bernoise, à Berne et à St-Imier;

Caisse d'Epargne & de Prêts, à Berne.

Les obligations du même emprunt: N^o 219, 851, 914, 1163, 1166, 1189, 1190, 1198, 1285, sorties aux tirages précédents, n'ont pas encore été présentées au remboursement et l'intérêt a cessé de courir.

Courtelary, le 23 septembre 1912.

SUCHARD S. A.

Remboursement d'obligations 4 % de l'emprunt de fr. 3,000,000 série A, de 1905

Les obligations dont les numéros suivent sont sorties au tirage au sort du 20 septembre 1912:							
22	195	973	1248	1454	1865	2110	2282
53	298	998	1270	1469	1906	2114	2297
69	328	1018	1287	1480	1917	2145	2300
91	334	1044	1301	1488	1967	2207	2345
92	336	1061	1320	1493	1971	2295	2409
99	448	1101	1356	1496	2020	2227	2414
143	523	1110	1390	1632	2071	2248	2425
145	562	1162	1395	1637	2075	2249	2440
150	764	1179	1402	1733	2100	2251	2462
159	819	1247	1444	1800	2105	2270	2542

Le remboursement se fera dès le 31 décembre 1912:

à Neuchâtel: au siège social et chez MM. Berthoud & Cie.;

à Bâle: à la Banque commerciale de Bâle.

Les obligations appelées au remboursement cesseront de porter intérêt dès le 31 décembre 1912. (7013 N) 2533

Neuchâtel, le 21 septembre 1912.

SUCHARD S. A.

Compagnie du Chemin de fer Viège-Zermatt

Il est rappelé à Messieurs les actionnaires que l'échange des anciens titres, ainsi que des certificats provisoires de l'émission de 1912, contre des actions nouvelles peut être effectué encore aux domiciles suivants:

Lausanne: chez MM. Ch. Masson & Cie,

Bâle: chez la Banque commerciale de Bâle,

Genève: chez MM. Chenevière & Cie.

Passé le 31 octobre 1912, cet échange ne pourra plus s'effectuer que: (14345 L) (2584 !)

à Lausanne: chez MM. Ch. Masson & Cie.

Actions - Obligations

Formules numérotées sont livrées promptement par la Société de l'Imp. & Lithog.

KLAUSFELDER

à VEVEY,
grâce à ses installations spéciales.

Prix modérés. — Téléphone 156.
(444 V) (2505.)



Erfahrener, jüngerer Kaufmann,
tüchtiger, praktischer, selbständiger
Organisator und Reisender, sprachen-
gewandt, an selbständiges Arbeiten
gewöhnt, sucht passende
Stellung als

Teilhaber

in seriöse Firma. Einlage Fr. 40,000
bis 100,000. Später ev. noch mehr.
Nur Selbstreflektanten werden be-
rücksichtigt. Anonymes findet keine
Beantwortung. Offerten sub Chiffre
W 7558 Y an Haasenstein & Vogler,
Bera. (25701)

Papierhandlung en gros

A. Jucker, Nachf. v. (1066)

Jucker-Wegmann, Zürich

Reichhaltigstes Lager aller Sorten Papiere und Kartons

Carl Rietmann-Vogler

3624 G Bücherexperte 2359

St. Gallen
Spelzgasse 34 Telephon 2681

Voyageur

connaissant la branche alimentation et ayant clientèle assurée, trouvera engagement dans une ancienne maison de gros de la Suisse française. Bon gage, avenir. Références sérieuses exigées. Offres sous chiffre Y 14268 L à Haasenstein & Vogler, Lausanne.

Von sehr bedeutendem Hause
Gefs wird für deutsche
und französische Korrespon-
denz ein

2484

tüchtiger junger Mann

gesucht

welcher zugleich perfekter
deutscher Stenograph und
Maschinenbeschreiber ist.

Gef. Offerten mit Bild, An-
gabe der Gehaltsansprüche und
des frühesten Eintrittsterminus
an Chiffre K 5023 X
an Haasenstein & Vogler
in Genf erbeten.

Sie schädigen sich selbst

wenn Sie die Schweizer Export-Revue

„DER ECONOMIST“

bei der Aufstellung Ihres Inseratenbudgets vernachlässigen. Nachweisbare (4326 Z.) 2513

Insertionserfolge

für den Absatz im In- und Ausland.

Abonnement Fr. 6 für die Schweiz, Fr. 8 im Ausland.

Verlangen Sie gratis

Probeexemplare

bei der Expedition Zürich, I. Sihlhofstrasse 42.

Vigogne-Spinnerei Pfyn

= in Pfyn =

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung der Aktionäre

auf Freitag, den 11. Oktober 1912, vormittags 11 Uhr
im Zunfthaus zur Waag in Zürich.

Traktanden:

1. Abnahme des Geschäftsberichtes der Jahresrechnung und des Rechnungsprüfungsberichtes. — Décharge-erleistung an die Verwaltung und Direktion.
2. Wahlen lt. § 20 und 31 der Statuten.
3. Motionen lt. § 17 der Statuten.

Die Rechnungen liegen vom 1. Oktober an im Bureau in Pfyn zur Einsicht auf.

Pfyn, 20. September 1912.

Der Präsident des Verwaltungsrates:

Gustav Maier.

Der Direktor:

Rich. Thüroff.

St. Gallische Hypothekarkassa in St. Gallen

Einbezahltes Aktienkapital Fr. 5,000,000

Wir nehmen verzinsliche Gelder auf.

Beiträge bis auf Fr. 1000 sind ohne Kündigung rückziehbar.

Einlagehefte à 4% netto

Kassu-Obligationen à 4½% auf drei Jahre fest, mit sechsmonatlicher Kündigung.

in durch Hundert teilbaren Beträgen von Fr. 1000 an.

Die Coupons werden spesenfrei eingelöst bei der Schweiz. Kreditanstalt, Zürich, Basel, Genf, Glarus und St. Gallen.

(3715 G) (2241)

Die Direktion.

Société des Glacières de la Vallée de Joux

L'assemblée générale des actionnaires

est convoquée pour le mardi, 15 octobre 1912, à Lausanne, 2, Place St-François, à 4½ h. de l'après-midi.

Ordre du jour:

- 1º Rapport du conseil d'administration.
- 2º Rapport des commissaires-vérificateurs.
- 3º Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1911.
- 4º Nominations statutaires.

Le conseil d'administration.

Bierbrauerei am Uetliberg

Der am 1. Oktober a. c. fällig werdende Zinscoupon Nr. 2 unseres Obligationen-Anleihens vom 1. Oktober 1912 wird ab 28. ert. in den Kassen des Schweizerischen Bankvereins in Zürich, Basel, St. Gallen und Genf, sowie von unserer Geschäftskasse spesenfrei eingelöst. (ZA 17632) (2551.)

Aktiengesellschaft R. & E. Huber

Pfäffikon (Zürich)

Einladung an die Herren Aktionäre

(2578.)

VI. ordentlichen Generalversammlung

auf Freitag, den 11. Oktober 1912, vormittags 11½ Uhr

im Zunfthaus zur Waag in Zürich

Tagesordnung:

1. Erhöhung des Aktienkapitals.
2. Statutenrevision.
3. Abnahme der Rechnung über das verflossene Geschäftsjahr. — Vorlage des Berichtes der Kontrollstelle. — Décharge-Erteilung an die Verwaltung.
4. Beschlussfassung über Verwendung des Jahresergebnisses und Feststellung der Dividende.
5. Beseitung der Kontrollstelle.

Rechnung und Revisionsbericht liegen zur Einsicht der Herren Aktionäre vom 1. Oktober an in unserem Bureau in Pfäffikon auf. Die Stimmkarten für die Generalversammlung, die zugleich als Eintrittskarten dienen, können gegen Vorweis der Aktien oder gegen gültigen Ausweis über den Besitz derselben vom 2. bis 7. Oktober 1912 an der Geschäftskasse der Aktiengesellschaft R. & E. Huber in Pfäffikon (Zürich) und an der Wertschriftenkasse der Schweiz, Kreditanstalt in Zürich bezogen werden.

Am Versammlungstage selbst und an den drei vorhergehenden Tagen werden keine Stimmkarten mehr verabfolgt.

Zürich, den 26. September 1912.

Namens des Verwaltungsrates,

Der Vice-Präsident: Rudolf Huber.

Société Suisse de Banque et de Dépôts

Capital 25,000,000 de francs (12,500,000 francs versés)

Siège social: LAUSANNE

Succursale à Bruxelles — Agence à Fribourg

CONVOCATION

à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Société Suisse de Banque et de Dépôts qui aura lieu le samedi, 19 octobre 1912, à 11 heures du matin, à Lausanne, au local de la Bourse (Cercle de Beau-Séjour). (34397 L) (2571.)

ORDRE DU JOUR:

- 1º Lecture du rapport du conseil d'administration et du rapport des commissaires-vérificateurs. — Proposition d'approbation des comptes de profits et pertes et du bilan. — Décharge à donner au conseil d'administration.
- 2º Répartition des bénéfices.
- 3º Nomination d'un administrateur.
- 4º Nomination des commissaires-vérificateurs.

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des commissaires-vérificateurs seront à la disposition de MM. les actionnaires au siège social, à partir du 11 octobre 1912.

Selon l'article 39 des statuts, MM. les actionnaires doivent, pour avoir le droit d'assister à l'Assemblée générale, déposer leurs titres, avant le 9 octobre 1912, aux caisses de notre société: à Lausanne; à Fribourg (Suisse), et à Bruxelles, ou à celles de la Société Générale pour Favoriser, etc., à Paris; et Agences, ou à celles de la Société Générale Alsacienne de Banque, à Strasbourg, et Agences.

Lausanne, le 26 septembre 1912.

Le président du conseil d'administration:

Baron Hély d'Oissel.

Reiseposten oder Vertrauensstellung

einer

graphischen Kunstanstalt

oder

grössern Buchdruckerei

von branchekundigem, tüchtigem Herrn gesucht.

Off. sub Chiffre P 2579 HB befördern Haasenlehr & Vogler, Bern.

Marques de fabrique

et leur enregistrement au Bureau fédéral

Plus de 4000 marques (2571)

ont été exécutées et déposées

par F. Homberg

graveur-médailleur, à Berne

LAGERHAUS

mit Geländeanschluss und gedeckter Rumpf, zwei Stationen von Zürich (Bahn- und Tramverbindung), für jede Branche passend, Anschluss an Wasser, elektr. Licht und Kraft, unständehalber sofort günstig zu vermieten. Gef. Offerten unter Chiffre T 4455 Z an die Aumone-Expedition Haasenlehr & Vogler, Zürich.

Schweizer + Patent

Nr. 48970

Perfectionnements apportés dans les objets explosifs à surprise ou autre si chocolat.

Der Inhaber obigen Patentes wird dasselbe zu verkaufen, oder Lizzenzen zu vergeben. Auskunft erteilen: Levallant, Patentanwalt- & Commercial-Bureau A. G., Zürich. (44687) (2582.)

Gesellschaft für elektrische Industrie

im BASEL

Kündigung

Gemäss Art. 4 der Anleihenbedingungen, künden wir hierdurch sämtliche noch im Umlauf befindlichen Obligationen unseres

(6441 Q) (2540 I)

4% Anleihens von Fr. 7,500,000, Serie III

und

4% Anleihens von Fr. 7,500,000, Serie IV

zur Rückzahlung

auf den 31. Dezember 1912

Basel, 24. September 1912.

Schweizerische Gesellschaft für elektrische Industrie